The Good Life



THE GOOD PLACES

Alex Weinstein



Gentleman surfeur

Depuis quelques années, la Californie est devenue irrésistible, attirant dans ses filets ensoleillés les artistes lassés des frimas de la côte Est. Comme beaucoup de ces exilés climatiques, Alex Weinstein trouve dans la proximité de l'océan une source d'inspiration inépuisable, symbolisée par la pratique du surf.

Par Paul-Henry Bizon

«If you are a serious surfer, you have to design your life around it.» Voilà, énoncé par Mike Doyle, légende des plages dans les années 60, le premier commandement du surfeur. Partant de ce point de vue, on comprend que le comté de Los Angeles, qui s'étire sur près de 100 kilomètres de côte, a de sérieux atouts à faire valoir. Depuis le début des années 2000, une génération de créatifs - photographes, peintres, designers, graphistes, stylistes... - conçoit et met en scène tout un imaginaire autour du surf, un art de vivre empreint de liberté et soucieux de l'environnement, le faisant glisser de la contre-culture à la culture. Evidemment, du côté des vieux briscards, on crie à la fameuse gentrification ou à la récupération commerciale... Et c'est vrai que les origines du surf en Californie n'étaient pas forcément glamour, mais plutôt associées à la combinaison Venice Beach, trafic de drogue, gangs, surf et skate-board. Seulement, les temps changent et Alex Weinstein en est la parfaite incarnation.

Portrait d'une génération

Né en 1970 d'un père américain et d'une mère suédoise, Alex Weinstein rêve d'une carrière de dessinateur de presse. Après des études aux beaux-arts de Providence, capitale de l'Etat de Rhode Island, il tente sa chance à New York, mais les conditions de vie, trop éloignées de ses idéaux, le déçoivent. Nous sommes en 1992, et ses parents, deux professeurs d'uni-





 ET 2. ALEX WEINSTEIN A REÇU THE GOOD LIFE DANS SON ATELIER DE GARDENA, OÙ PEINTURES EN COURS, GUITARE ÉLECTRIQUE, AMPLI MARSHALL ET MEUBLES FAITS MAISON SE CÔTOIENT.

versité épris de culture européenne, achètent une maison en ruine près de Pont-Aven, en Bretagne. L'occasion est trop belle pour Alex, qui se sert de l'excuse des travaux pour s'exiler en France. C'est là qu'il commence à peindre et découvre le surf, ainsi qu'une communauté de créateurs américains, comme David Lloyd, qui viennent profiter des vagues finistériennes. Il ouvre la Swell Gallery pour exposer leur travail. Quatre ans plus tard, incité par des amis californiens, il décide de rentrer aux Etats-Unis et il débarque à Venice : « C'était extraordinaire. Je peignais dans mon garage. Je sortais

le matin voir si les vagues étaient bonnes. Sinon, je revenais deux heures plus tard. On sentait dans l'air une tension créative, de la grâce. Des filles, la fête... Difficile de jouer à l'artiste maudit, même en février. Rien à voir avec la Bretagne!» A cette époque, Venice héberge le gratin de l'art californien, Ed Ruscha ou John Baldessari en tête, et l'ambiance sur Abbot Kinney, plus rock, n'a rien à voir avec celle du gentil parc d'attractions pour bobos d'aujourd'hui. Un « Disneyland » qu'Alex a d'ailleurs quitté en 2004 pour s'installer à Manhattan Beach, conservant comme lien avec Venice le fait d'ex-

«On sentait dans l'air une tension créative, de la grâce. Des filles, la fête...»

poser ses toiles chez Leslie Sacks, la galerie de Santa Monica consacrée aux meilleurs représentants de cet âge d'or.

Los Angeles in the air

C'est dans son atelier de Gardena, aménagé dans un ancien entrepôt, qu'il nous reçoit en jean, tee-shirt et baskets. Au mur, les œuvres en cours pour sa prochaine exposition. Ampli Marshall, guitare électrique, quelques meubles home-made en contreplaqué... l'ambiance y est vraiment très cool. On est vite emporté par l'émotion que dégagent les peintures atmosphériques d'Alex, instants flottants entre deux lumières, rêves d'arpenteurs figés regardant vers l'horizon brumeux : « Je cherche une sensation pure, un pur moment de jouissance. Ce n'est pas possible d'être toujours cynique et posé. Il faut savoir s'abandonner à une certaine naïveté devant la beauté. Je cherche à peindre ces moments d'extase, de transcendance.» Des séquences très abstraites qui réussissent à cristalliser l'atmosphère de la mégapole, son esprit et ses paradoxes : «Los Angeles est une métropole internationale très complexe, avec ses qualités et ses défauts. C'est une ville dure. J'essaie de saisir cette alchimie si singulière. Peut-être les couleurs magnifiques des couchers de soleil sont-elles dues à la pollution? Ce parfum d'eucalyptus qui imprègne la ville et m'inspire ne flotte dans l'air que parce c'est un arbre qui bloque les incendies si fréquents à cause de la sécheresse... » On a toujours tort de se fier à un ciel trop bleu.

www.vaguestudio.com

THE GOOD PLACES

Les good addresses d'Alex Weinstein pour The Good Life

Galerie

Leslie Sacks Contemporary (3) Cette galerie, ouverte en 1992 dans les rues de Santa Monica, symbolise l'esprit Californie du Sud. mélange de cool, de pop et de soleil, qui caractérise les productions de toute une frange d'artistes américains, de Rauschenberg à Ruscha en passant par Baldessari. Alex Weinstein y expose actuellement sa dernière série de toiles. Etendard de Bergamot Station, un centre d'art aménagé dans une ancienne gare, la galerie de Leslie Sacks est un passage obligé pour saisir l'essence de ces expressions artistiques très populaires aux Etats-Unis. Bergamot Station, 2525 Michigan Avenue, B6, Santa Monica. Tél. +1 (310) 264-0640.

Restaurants

www.lesliesacks

contemporary.com

Otafuku

Si on ne vous indique pas le chemin, vous n'avez aucune chance de trouver la porte – planquée dans un parking – de ce restaurant, pourtant considéré comme l'une des meilleures adresses de Los Angeles - si ce n'est du Japon! - où manger des soba. Et pour cause, Gardena accueille la plus grande communauté japonaise d'Amérique du Nord et la tradition culinaire s'y est importée sans aucune adaptation. Après être entré par les cuisines, on déguste les pâtes de sarrasin (soba) ou de blé (ramen) préparées le matin et servies accompagnées de pickles et de filets d'anguille braisés. Un régal. Et pour ultime preuve d'authenticité : les étagères emplies de bouteilles de saké marquées, en kanji, du nom des habitués. 16525 Western Avenue, Gardena.

Tél. +1 (310) 532-9348.

Spoon House

C'est un endroit unique en son genre. Pour satisfaire le goût japonais pour les spaghettis italiens, le chef, et propriétaire des lieux, a décidé de laisser parler sa créativité sur les De Cecco. A la carte, un seul type de pâtes, mais des dizaines de recettes hallucinantes, comme ces vongole (pâtes aux palourdes) parsemées d'alques séchées et de shiso finement haché. Résultat : une complexité extraordinaire

de saveurs oscillant entre l'iode, la menthe et le basilic 1601 West Redondo Beach

Boulevard, Gardena. Tél. +1 (310) 538-0376.

Malibu Farm (4 et 5) Après une session à Malibu, rien de meilleur que de s'asseoir au Malibu Farm un restaurant situé au bout de la jetée, tenu par la chef suédoise Helene Henderson. Des vues magnifiques, une atmosphère idéale pour déguster l'excellente et simple cuisine bio locale et ambitieuse, comme cette délicieuse roulade de meringue aux amandes et au cranberry.

23000 Pacific Coast Highway, Malibu. Tél. +1 (310) 456-1112.

www.malibu-farm.com

Malibu Seafood

Lorsque le Malibu Farm est pris d'assaut, on file sans hésiter à l'autre institution du coin, le Malibu Seafood. et sa divine carte de tacos au poisson, de fish and chips et de sandwichs au homard... On se régale avec les doigts, au bord de la route, face à l'horizon.

25653 Pacific Coast Highway, Malibu.

Tél. +1 (310) 456-3430. www.malibuseafood.com

Food truck

El Antojito

Autre adresse immanguable de Gardena, le food truck El Antojito. On y vient pour l'ambiance de roman noir qui se diffuse en contrebas de l'autoroute. En arrivant sur ce que l'on pense être le parking d'un vendeur de voitures d'occasion, on songe d'abord à faire demi-tour. Ce serait une bêtise de repartir sans se presser sous l'enseigne sommaire pour goûter les tacos à 1 \$ et autres burritos à 4 \$, épatants de saveurs. 16717 South Figueroa Street, Gardena. Tél. +1 (310) 769-6951.

Shopping

Time Warp Music

Les musiciens ne manqueront pour rien au monde un pèlerinage dans cette caverne d'Ali Baba de Venice Boulevard, Collectionneurs frimeurs aussi bien qu'amateurs et puristes trouveront quitare. notamment vintage, à leurs doigts avec des instruments de qualité dès 400 \$. 12257 Venice Boulevard, Venice. Tél. +1 (323) 600-5050. www.timewarpmusic.com

Amoeba Records (6)

Enseigne fondée à Berkeley en 1990 par d'anciens salariés de Rasputin Music, Amoeba est devenue en quelques années la plus grande chaîne indépendante des Etats-Unis. Le magasin ouvert sur Sunset Boulevard propose près de 250000 références! Autant dire que pour Alex Weinstein, c'est une véritable caverne d'Ali Baba: «Je dois faire des listes lorsque je vais acheter de la musique pour mon atelier. Sinon, je perds la journée à fouiller partout. C'est un immense magasin gavé à mort de disques magnifiques!» 6400 Sunset Boulevard,

Hollywood. Tél. +1 (323) 245-6400. www.amoeba.com

FT Surf

Plus qu'un magasin, c'est un mythe posé sur Hermosa Beach depuis 1972. Ici, on n'aime pas les frimeurs, alors autant ne pas se la ramener. D'ailleurs, le slogan de la boutique prévient tout de suite : «ET Surf, since before you were born.» 904 Aviation Boulevard, Hermosa Beach.

Surf

Les bons spots (7)

www.etsurf.com

Tél. +1 (310) 379-7660.

Depuis son domicile et son atelier, Alex peut aller surfer tous les jours en quelques minutes. Son spot de prédilection est la plage El Porto, à Manhattan Beach. Autrement, il va chercher les vagues sur les plages de Malibu, notamment celles au pied de la jetée.











The Good Life 211